

# [la lettre] n°S novembre 2017 le journal des Rencontres internationales de Lure





- \* Une semaine dans un panorama, celui des contreforts des Alpes mais aussi celui offert par les Rencontres qui se tissent et projettent à nos pensées et nos sens un réseau d'objets, d'individus, de travail, de passions.
- Là-bas une myriade de pensées fuse et infuse nos souvenirs sous forme de mots au détour des conversations, ou d'images emmêlées, maculant les pages de nos carnets.
- Ces souvenirs peuvent être celui d'un os de renne¹ servant de calendrier, de briques cosmologiques, de livres érotiques changeant le monde ou bien de planète calligraphique Brugeoise² et de divers gestalt³ d'ombres ou de traces ⁴.
- × Nous nous remémorons la tolérance de la ligne de base en écriture arabe, les histoires drôles servant de lentille sémiologique comme «fer à gauche» et «faire à gauche», les espaces joints et les espaces disjoints, plus politiques qu'ils n'y paraissent. Sentir résonner l'enthousiasme de voir une étoile filante, surtout quand c'est la quinzième, découvrir la constellation du dauphin ou le bonheur de se laisser aller aux sons des cuivres et de partager une danse avec quelqu'un, reste d'image, légèrement floutée par l'ivresse d'une grande tablée et d'une fête de village sous le signe du pistou, le ventre et le palais heureux tous les jours, même si le pétaradant cocktail de légumes secs n'aura pas laissé tout le monde indemne.
- Nos souvenirs passent des profondeurs d'un thème à un regard qui s'arrête sur un détail futile, en passant par la légèreté d'un moment de rigolade dont la blague potache révèle des positions sur le sujet de la conférence précédente et ouvre vers ailleurs – Lurs réconcilierait-il transcendance et immanence?



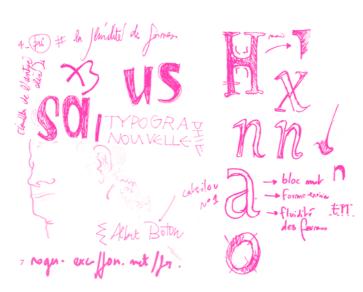
5. Les derrières de tête se mêlent aux images des conférenciers. 6. Divagation, le temps d'une étude/empilement de nez. L'attention se décroche de la conférence en cours.



\*Chaque année, l'équipe des Rencontres propose à des étudiants ou des jeunes professionnels de nous soutenir dans la mise en œuvre des Rencontres qui demande 1000 tâches invisibles. Friand de sobriquets, depuis plusieurs années, nous les appelons entre nous : les Loulous. Cet été, le défi fut relevé haut la main par Océane Juvin, Martin Violette et Jules Tirilly. Nous les remercions ici chaleureusement.

02

5



7. Dans le flux des conférences, des signes qu'elles déploient et dévoilent, d'exquises esquisses troublantes se devinent. Les recherches d'Excoffon nous éclairent sur une démarche originale & inconnue jusque-là. Faut-il se risquer à y toucher?



× Nous étions trois dans ce moment-endroit. Nous avions comme nom et fonction celui de Loulou. D'être ceux-là, comme d'autres avant, c'était être dans les coulisses du décor des Rencontres; comprendre comment les choses s'agencent et s'organisent et trouver sa place au sein des rouages existants. Les souvenirs des sujets, des découvertes, des échanges, des envolées, des moments de plaisirs, se mélangent avec d'autres moins édulcorés, voir laborieux.

× Des décalages temporels s'opèrent par rapport à l'extérieur de la machinerie. Par exemple le Coup de bleu, coup d'envoi des Rencontres autour d'un verre de pastis bleu, devient pour nous le deuxième jour de l'aventure. Porter les vivres et les tables au bout de la crête lursienne sur le chemin bordé de statues religieuses et nommé Promenade des Évêques, pourrait s'apparenter à une parodie de chemin de croix.

× Pendant les «débriefs» passionnés d'entre ou d'après conférence, nous pouvions nous retrouver plongés dans une réflexion sur la théorie de la graisse variable et celle de la lecture totale dans une typographie fonctionnelle, mais cela, face à trois cents gobelets à laver, fraîchement sortis de l'usine, pour essayer de leur enlever l'odeur de plastique. Ou bien nous étions peut-être en train d'arpenter le village pour y coller des affiches en ayant une pensée pour Hans le cheval qui savait compter en lisant les émotions, de courir à la salle Luria préparer l'accueil pour le repas avec encore en tête un paysage lunaire romantique<sup>8</sup>, aller faire une lessive ou changer des draps en se disant qu'Albert Boton a fait vraiment beaucoup de choses et qu'on ne connaît pas son travail si bien que ça finalement.

### Super-Veloz

Caractère modulaire dessiné par Joan Trochut en 1942 puis numérisé par Andreu Balius en 2004. Si tout système d'écriture fonctionne grâce à une combinatoire de signes, le Super-Veloz pousse ce principe à son paroxysme : chaque lettre est découpée en plusieurs modules combinables à loisir, permettant de produire des formes à la fois massives et tarabiscotées. Convient à merveille pour illustrer des jeux de mots laids.

### Scripte

Se dit d'une écriture tracée à la main qui produit des lettres attachées. Il est problable que sa pratique disparaisse et que la saisie au clavier la remplace progressivement. Dans 45 états des États-Unis son apprentissage est sorti du tronc commun des enseignements depuis 2014 et la Finlande lui a emboîté le pas en 2016. Seule une tribu d'irréductibles Gaulois réfugiés dans le village de Lurs en Haute-Provence résiste. Que va faire la police?

# Semi-cursive

Se dit d'une écriture qui court à cloche-pied.





### Souvenir

Rappelez-vous cette police était très en vogue à la fin des années quatre-vingt. Son dessin intégrait un empattement léger, très arrondi aux entournures. Ses formes cursives incorporaient une préciosité très anglo-saxonne, pas très éloignée du flower power et prenaient aussi leur sources dans les volutes fleuries de la belle époque. Qui oserait encore l'utiliser sans paraître définitivement ringard? Pas si sûr, le kitsch n'est-il pas le meilleur remède à l'ennui du formalisme pixelisé qui a envahi tous nos écrans? Johnny Hallyday lui ne s'y est pas trompé. Réécoutons-le plutôt : Souvenirs, souvenirs / Je vous retrouve dans mon cœur / Et vous faites refleurir / Tous mes rêves de bonheur... CQFD!

Sorte de bourgeon d'empattement, petite excroissance (saillie, éperon) présente sur une arrête anguleuse d'un caractère.

### Sommaire

Liste organisée d'entrées permettant d'appréhender la structure d'un contenu plus volumineux.

- × Le pointage à la cantine est un exercice tout à fait particulier. Il faut se remémorer la suite de lettres utilisées pour désigner communément chacun, et l'attacher directement à chaque silhouette affamée s'approchant de la salle Luria. Nous pouvons ainsi reconnaître les différentes affinités thématiques ou affectives qui réunissent les agglomérats de têtes parlantes et pensantes, rythment nos traits sur les grilles et composent les Rencontres. Les rencontres, façonnent nos parcours, nous font choisir pour l'un tel outil, pour l'autre tel collaborateur, ou amènent certains à arroser les plantes et à faire le thé chez John Cage<sup>12</sup>. Les rencontres réalisent des rêves, transforment un garage en plateforme créative et s'incarnent dans des livres singulièrement mis en images, en page et en lettres.
- 9. Les dérives graphiques primaires de nos carnets se transforment, après l'atelier
- 10. Découverte d'une nouvelle orthographe d'une histoire bien connue, et d'une tonalité plus angoissante.
- 11. La notion de double en Asie pacifique résonne étrangement avec des fragments d'écriture du désert.





- × Ce check-point d'avant manger est aussi le moment de donner des cadeaux étoilés. Il se matérialise par des mains en cartons dorés, des tickets de tombola bariolés par les Loulous précédents ou bien par de simples post-it et bouts de papiers couverts de dessins à la nullité affirmée.
- Nous nous réveillons chaque matin, non pas avec une machine à rêver<sup>13</sup>, avec le ronronnement particulier du percolateur, qui s'occupe de la lixiviation de l'eau à travers l'énorme quantité de café nécessaire aux participants pour activer leurs esprits. Aucun ne veut manquer le nom des innombrables joueurs de plumes oubliés entre le XVIe et le XVIII esiècles 14, qui ont pourtant en partie défini nos modèles d'écriture par leurs prouesses; ni les trouvailles graphiques apparues aussi bien pour contourner la censure publicitaire que pour déjouer le manque d'espace lapidaire.
- \* Heureusement plein de camarades sont là pour donner des coups de mains indispensables. On ne sait plus qui est l'intervenant, l'organisateur, ou qui est le public. Un joli ballet de chaises et un atelier musculation de port de pâtisseries inaugurent le bal, en «off» pour les privilégiés. À ce moment, une dizaine de personnes, ou plus, s'affairent de part et d'autre du village, venant aider la piètre allure de la Lursette avec ses pneus crevés et ses essieux de travers. La dichotomie consommateur/acteur, si caractéristique de notre société s'estompe l'instant d'une semaine. Les membres du comité font venir les intervenants qui les passionnent, certains participants font partie intégrante du décor, un vieux gourou deleuzien prêche en dehors du programme, un monsieur âgé ayant été au centre de l'Histoire double chaque conférence de ses souvenirs érudits, d'autres plus jeunes sont auxiliaires Loulou bien avant qu'on le soit nous-même. Vivre cette semaine de Loulou, si intense, où se mélangent rencontres et faire, nous permet de dire qu'au final l'envers et l'endroit est perméable à Lurs!





15. Parmi ce brouhaha parfois inextricable, une silhouette se détache par sa tranquillité.

### Style

«Le style, c'est l'homme.» Testostérone mise à part, le style, c'est le signe du temps passé par un humain, homme ou femme, sur une tâche, quelle qu'elle soit. C'est vrai en cuisine, en couture, en parole, en écriture, en pliage de papier ou en typographie. Nos feuilles de styles pour le Web et pour l'imprimé. regroupent les attributs, les dizaines de petites attentions, qui feront que notre texte nous semblera digne d'être servi au festin du lecteur, ou pas.

### ß

Né de l'union ondulante d'un s long (f) et d'un s court (s), le bel eszett est une espèce menacée de la flore typographique allemande.

### fou s long

Star oubliée de l'alphabet latin, héritage des écritures cursives romaines, il griffe les pages de bien des livres d'heures, gras et piquant comme des poissons volants dans un océan de vaguelettes, il fait son malin, sujet de grandes envolées sous la main des maîtres calligraphes flamands... Sa carrière décline au court du XVIII<sup>e</sup> siècle, souvent pris pour un f mal barré... et disparaît tout à fait au XIX<sup>e</sup> siècle. Personnellement j'attends depuis longtemps son come-back.

- × Tous les graphistes, typographes et calligraphes connaissent l'esperluette, cette ligature aux formes étonnantes, mais peu d'entre eux se sont posés la question de l'origine de ce signe. En 1953, Jan Tschichold (1902–1974) publie à Francfort, pour le compte de la fonderie Stempel, l'opuscule Formenwandlungen der Et-Zeichen. L'auteur est connu pour avoir publié de 1925 à 1935, en Allemagne puis en Suisse, les manuels techniques de la Nouvelle typographie, théorisant cette pratique révolutionnaire. Après 1938, Tschichold ne cesse de publier articles et livres sur la typographie, s'engageant alors sur une voie plus historique, tant dans ses écrits que dans sa pratique.
- × Son essai, publié par Zeug pour la première fois dans une traduction française sous le titre *Métamorphoses de l'esperluette*, est un étonnant panorama de l'évolution plastique de ce signe. Il retrace cette histoire depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, nous démontre l'existence de différentes familles d'esperluettes, mais également que cette contraction s'inscrit dans un ensemble encore plus vaste de ligatures. On découvre surtout à quel point il existe une infinité de manières de connecter un E avec un T; avec ou sans courbes, en allant droit au but ou en empruntant mille circonvolutions. Il est parfois difficile de dire où finit le E, où commence le T, où se trouve précisément leur point de fusion; bref, pour qui s'intéresse à ce signe, *Métamorphoses de l'esperluette* est un véritable *Kamasutra* de la ligature, avec ses 288 positions plus ou moins acrobatiques, que chacun pourra essayer chez soi.
- En tant que fresque historique, la collection présentée par Jan Tschichold évoque, par le biais de ce seul glyphe, tous les protagonistes de l'histoire de l'écriture occidentale. Des scriptoria carolingiens aux graveurs de poinçons du siècle des Lumières, on passe en revue les prototypographes rhénans et strasbourgeois qui nous sont moins familiers, ainsi que les calligraphes virtuoses des chancelleries de l'âge baroque.
- × La question de la traduction s'est évidemment posée sur les termes techniques et morphologiques de la lettre et de ses tracés; il a parfois fallu introduire des dénominations plus contemporaines, comme glyphe ou logogramme afin de transposer le texte, non seulement dans une autre langue mais aussi dans notre temps présent, en ayant cependant toujours à l'esprit de respecter la pensée de l'auteur: l'histoire de la typographie et de l'épigraphie ne s'est heureusement pas arrêtée en 1953.
- × Le choix du fac-similé nous a contraint à rester au plus près de la maquette originale (composée sur fondeuse Linotype) et des proportions harmoniques de Jan Tschichold. Nous avons, malgré l'outil numérique, conservé la couleur du texte, les justifications, les marges, recherché les papiers et le façonnage les plus proches, afin que l'expérience du lecteur reste la même que celle voulue par l'un des plus grands typographes du xx<sup>e</sup> siècle.

par Sandra Chamaret & Julien Gineste

# létamorphoses de l'esperluette

### Silence

Blanc de la parole. Tout comme le blanc de la page, il permet de faire ressortir l'important, d'articuler les signes entre eux. Vertu cultivée par certains, crainte par d'autres.

### Silence:

### Solve et coagula Dissoudre et coaguler. Devise alchimiste qui traduit le double mouvement de cet art oublié: dissoudre le matériel, coaguler le spirituel, faire advenir l'or dans le plomb et vice-versa. Écrire est un art alchimique: des traces d'encre, de plomb ou de pixels sont sublimées en lettres et en mots; les mots sont rassemblés et coagulés dans une matière, les rendant lisibles et intelligibles.



- × Une postface de Marc Smith vient replacer le propos de Jan Tschichold dans les connaissances épigraphiques actuelles. Nous lui avions demandé une relecture attentive (complémentaire à celle du calligraphe Michel Derre) sur la période médiévale avec laquelle nous étions le moins à l'aise. Devant certains points délicats, cette relecture est devenue postface. Pendant l'été il y eût même un échange de plusieurs courriels afin de traduire proprement l'expression Schottische Schrift (littéralement écriture écossaise) qui ne renvoyait à aucun modèle connu ni à aucun équivalent français. Après avoir pensé à écriture gaélique (anachronique), écriture insulaire (trop vague, justement), nous finîmes par nous accorder sur la terminologie d'usage rarissime littera scottica (voir esperluette n° 65).
- \* Ce projet éditorial que nous pensions être bref (32 pages!) nous a en fait occupé pendant neuf mois. Il nous a paru pertinent d'associer deux autres compagnons à la traduction française. D'une part une nouvelle traduction anglaise: celle publiée en 1957 étant introuvable, il semblait opportun d'en proposer une nouvelle sous le titre A Brief History of the Ampersand et la suite nous a prouvé que celle-ci était effectivement attendue. Nous pensions d'autre part à un livre d'esperluettes contemporaines. Bien que l'expérience de refaire une maquette de 1953 en costume d'époque ait été intéressante en soi, nous cherchions à éviter trop de nostalgie et à bien ancrer ce projet en 2017. C'est la raison pour laquelle Zeug a conçu un projet collaboratif avec Velvetyne Type Foundry, donnant lieu en mai 2017 à un workshop (La Générale, Paris XI°) à l'occasion de la Saint-Jean Porte Latine et à un appel à contributions internationales. Les résultats sont un spécimen de 288 esperluettes contemporaines édité par Zeug et la fonte libre St-Jean, publiée par VTF.



Jan Tschichold,
Métamorphoses de
l'esperluette, traduction
française de Julien Gineste,
postface de Marc Smith, 32
pages, 120 × 203 mm, 12 €,
Paris, Zeug, 2017.

Collectif, Et & ampersands, bilingue français-anglais, 48 pages, 120 × 203 mm, 12 €, Paris, Zeug, 2017.

photo©Frédérique Duboscq

### Support

Élément indispensable de tout acte d'écriture. De plomb, de bois, de sable ou d'eau, pas d'écriture sans support. Parfois récalcitrant, le plus souvent coopérant, le support est un autre avec lequel nous devons composer lorsque nous écrivons.

### Souvenir

Les Rencontres de Lure nous en laissent de bons, la police de caractère de moins bons.

### Soupir

¿ joli signe de notation musicale valant l'instant d'une noire. Voir silence.

### Rédaction en chef

Laure Dubuc pour les Rencontres de Lure

### Conception

Maxime Fittes & Hélène Marian-Srodogora

### Maquette

Laure Dubuc

### Caractère

Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

### Lettrage de couverture

Esquisse «S» par Martin Violette

### Poster

Typographie Saintjean créée collectivement.

# Merci aux contributeurs du glossaire :

Marie-Astrid Bailly Maître, Philippe Dabasse, Samuel Goyet, Loïc Le Gall, Nicolas Taffin et Vincent Sainte-Fare-Garnot.

Merci aux relecteurs: Frank Adebiaye, Loïc Le Gall, Adeline Goyet & Christian Poulin.

### Merci aux auteurs

des articles :

Océane Juvin et Martin Violette ; Sandra Chamaret et Julien Gineste.

Imprimerie Moutot, Montrouge, 2017. Papier: elementa, 65 g.





# Assemblée générale, venez !

## samedi 16 décembre $\times$ 10h $\ge$ 12h30

Fonderie de l'image  $\times$  83, avenue Gallieni, 93 170 Bagnolet  $\times$  métro 3, arrêt Gallieni  $\times$  bus 76 ou 351, arrêt Charles-de-Gaulle

Chaque participant à l'assemblée générale doit être adhérent pour l'année 2017. Possibilité d'adhérer sur place. Si vous ne pouvez pas venir, pensez à transmettre votre pouvoir à un adhérent.

### Au programme

- × Retour sur les activités 2017
- × Projets et budgets 2018 × Questions
- $\times$  Quitus  $\times$  Élection du comité

Assemblée suivie d'un couscous.

Prévoir un budget d'environ 20 euros.

Réservation au repas obligatoire

à info@delure.org avant le vendredi 7 décembre.













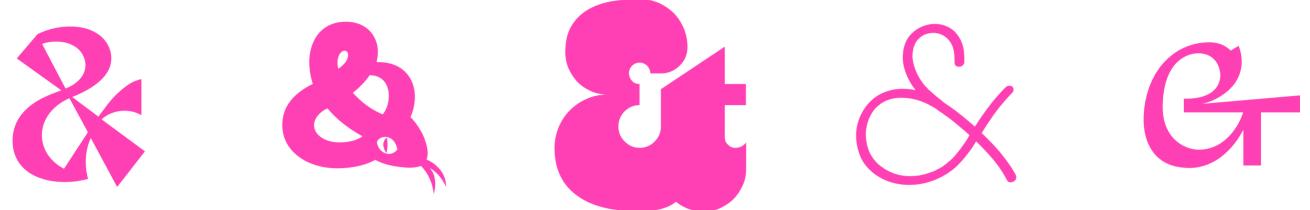






























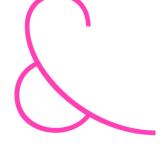


























21. Allan par Lars WINTER, Allemagne

<sup>1.</sup> Le Beaune par Damien GAUTIER, France

<sup>2.</sup> Machine par Sébastien MARCHAL, France 3. Secante par Sébastien MARCHAL, France

<sup>4.</sup> Marche par Anton Moglia, France 5. Rondeur par Camille PALANDJIAN, France

<sup>6.</sup> Fat Bettie par Maja TISEL, Slovénie 7. Ysperluette par Ariel Martín Pérez, Espagne

<sup>8.</sup> Gonades par Jérémy Landes, France 9. LC Waïkiki: Quentin SCHMERBER, France 10. Snake par Matthieu Cannavo, France 11. Harri par Juan Luis Blanco, Espagne 12. Azteca par Paul COUTURE, Mexique 13. Commune par Sébastien MARCHAL, France 14. Scata Display par Víctor Guerrero VILA, Espagne

<sup>15.</sup> Relief par Julian LAGOUTTE, France 16. Minérale Black par Thomas HUOT-MARCHAND, France 17. Hildegarde par Baptiste VANDAELE, France 18. Juliette par Léa ROLLAND, France 19. Cygnature par Camille, France 20. Walter par George Triantafyllakos, Grèce

<sup>22.</sup> Flow like the rhythm par Grégoire CHEYNIER, France 23. Bananaperluette par Margaux & Elisa, France 24. Exarc par Fonts with Problems, Allemagne 25. Og par Sven Bauweraerts, Belgique

<sup>26.</sup> Halvor par Halvor Nordrum, Norvège 27. La prolétaire par Martin VIOLETTE, France 28. Atypical par George Triantafyllakos, Grèce

<sup>29.</sup> Engin par Antonin Bertrand, France 30. Chromeo par Cribe, France 31. Electree par Océane Juvin, France 32. Utopia Black par Axel Pelletanche, France

<sup>33.</sup> Takabisha par Manuel MARSOUDET, France 34. Nougat par Xavier DUPRÉ, Cambodge 35. Colonel par Damien GAUTIER, France